



A la mémoire de douze enfants  
de **LLANWRTYD WELLS**  
tombés  
sur les champs de bataille  
de France et de Flandres

**1914 - 1918**

**CONTACT**  
**MERIEL - LLANWRTYD**

**Mériel - 2018**

*Cet opuscule n'aurait jamais vu le jour sans les travaux historiques de LDHAC (Llanwrtyd and District Heritage and Arts Centre).*

*Merci à eux.*

<http://history-arts-wales.org.uk/>

*D'autres sources et coopérations sont citées à la fin de l'ouvrage.*

*And all this madness, all this rage, all this flaming death of our civilization and our hopes, has been brought about because a set of official gentlemen, living luxurious lives, most stupid, and without imagination or heart, have chosen that it should occur rather than that any one of them should suffer some infinitesimal rebuff to his country's pride.*

British Philosopher, Bertrand Russell 1914

LDHAC Mars 2018

*« et toute cette folie, toute cette fureur, toute cette mort flamboyante de notre civilisation et de nos espérances, a été provoquée parce qu'un petit groupe de messieurs officiels, vivant des vies luxueuses, les plus stupides et sans imagination ou sans coeur, ont choisi que cela se produise plutôt que chacun d'entre eux ne souffre d'une infinitésimale atteinte à la fierté de son pays »*

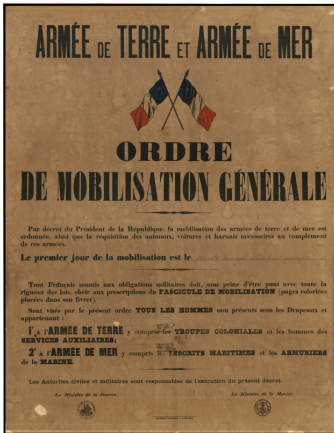
## SOMMAIRE

### Page

3	avant-propos
6	Repères historiques
7	Le Memorial de Llanwrtyd
8	John Nicholas LEWIS
10	Evan James JONES
12	Peter Roderick WILLIAMS
14	John Caleb BRICK
16	Evan THOMAS
18	Arthur Evan PREECE
20	David John JONES
22	Glyn BLYTHE
24	Gwilym Thomas RICHARDS
26	William James DAVIES
28	David John DAVIES
30	Aneurin Rhys DAVIES
32	Fin des hostilités
33	Armistice
34	Gueules Cassées
35	La dette - Les Années Folles
36	Circuits Cimetières
39	Remerciements - Index
40	Partenaires Mériel
41	Partenaires Llanwrtyd
42	Album Photos

*A mes grands-pères,  
Gustave, Alexandre  
Henri et Clovis  
qui ont vécu ces horreurs  
et ont pu en sortir vivants*

## 100 ans !



La commémoration d'un centenaire confère l'exigence de replonger la réflexion dans l'air du temps, dans l'air de ce temps-là.

S'agissant de l'évocation d'un traumatisme qui a touché nos deux communautés (Llanwrtyd Wells et Mériel) aujourd'hui réunies dans le souvenir, c'est aussi l'exigence de comparer cet air du temps en France, sur les lieux mêmes de la guerre, et au Pays de Galles.

En France, le territoire était menacé. Il fallait le défendre. Les formules gravées au fronton de la plupart de nos Monuments aux Morts, c'est-à-dire après l'Armistice, après le déchaînement des horreurs, résonnent dans nos esprits :

« Mort pour la France »

« Mort pour la Patrie »



À Mériel

Qu'en était-il de l'état d'esprit des intéressés à l'époque ? Dans les années précédant la naissance du conflit, les mouvements pacifistes sentant l'odeur de la mort arrivant, tiraient le signal d'alarme (Jean Jaurès).

Dès la déclaration de guerre, puis pendant le conflit le sentiment populaire était duplice. La « Fleur au Fusil », la « Der des Ders », la reprise de l'Alsace-Moselle, les mutineries et les fusillés de 1917... le tourbillon des alliances des Grands dont le peuple allait souffrir.

Il est rappelé en page 6 les liens familiaux de ces Grands, et les alliances qui ont 'justifié' l'ignoble boucherie.

Après la guerre, l'élan des commémorations a été lui aussi partagé.

Les Monuments aux Morts, issus souvent de souscriptions publiques, ont exalté le sacrifice de héros. L'émotion certes, mais peut-être aussi un baume pour que ces soldats ne soient pas morts pour rien.

Certaines municipalités ont dédié leur monument à la Paix, et ont préféré définir leurs morts (militaires et civils) comme des **Victimes**.

Ces notions deviennent :

« **Ils se sont sacrifiés !** » d'un côté,

ou « **Ils ont été sacrifiés** ».

La frontière, naturellement comme en chaque aventure humaine, est perméable. Ces victimes ont été des héros, bien entendu. Ces héros ont été des victimes, bien entendu.

Pas de doute, ils ne voulaient que garder leur famille libre

Les historiens nous ont tout dit. A nous de les écouter.



# La Déclaration de Guerre

**The News**  
 ENGLAND DECLARES WAR  
 A Dispatch came through last evening about eight o'clock from New York stating England has now declared war, and limited the German ambassador his passport.  
 August 4th 2015 p.m.—A wire from Calgary, Alberta, confirms previous report, and states: "Germany has declared war against England, and England in turn has declared war against Germany." They state this report is absolutely correct.  
 Today, Aug. 5, Germany ships was seized at Victoria.  
 London, Aug. 5.—A dispatch to the Telegraph from New Zealand, the island to appear here, "Germany says."

**OTTAWA HOUSE CALLED FOR AUGUST 14**

**RED CROSS SOLDIERS OFFER SERVICES**

**WAR NEWS**

**WE WILL RELIEVE THESE IN OUR WIDOWS**

**CHRY-COMMUNITY BOOK AND BOOK CO.**

**Tageblatt**  
 für Thale a. H. und umgegend  
 Amtlicher Anzeiger der Gemeinde Thale  
 für Thale a. H. und umgegend  
 Sonntag, den 2. August 1914.

**Krieg! Mobil!**  
 Einsetzung des Kaisers.  
 Die Kaiserliche Marine.  
 Die Kaiserliche Luftstreitkräfte.  
 Die Kaiserliche Armee.  
 Die Kaiserliche Marine.  
 Die Kaiserliche Luftstreitkräfte.  
 Die Kaiserliche Armee.

**SWAKOPMUND-ZEITUNG**  
 Gracien Jönsson & Sosaaband, Jönsson.  
 Donnerstag, den 6. August 1914.

**Krieg mit England!**  
 Swakopmund, 6. Juli (12 Uhr Mittags). Ein den Gouvernement zugegangenes amtliches Telegramm das in Windhuk soeben öffentlich bekannt gemacht wird meldet, daß  
**England auf Seiten des Zweibundes am Kriege teil nimmt.**  
 Der Anschlag des Gouvernements lautet  
**„Krieg Deutschland gegen England, Frankreich“**  
 Nach einer weiteren Windhuker land den Krieg erklärt.  
 www.alamy.com

# La Propagande

**NATIONAL SERVICE WOMEN'S LAND ARMY**

**ED THE PLOUGH WOMAN WHO DRIVES IT**

MENT FORMS AT YOUR NEAREST POST OFFICE OR EMPLOYMENT EXCHANGE

**Get behind the girl he left behind him**

**Join the land army**

**TO THE WOMEN OF BRITAIN.**

- You have read what the Germans have done in Belgium. Have you thought what they would do if they invaded this Country?
- Do you realise that the safety of your home and children depends on our getting more men **NOW**?
- Do you realise that the one word "GO" from you may send another man to fight for our King and Country?
- When the War is over and someone asks your husband or your son what he did in the great War, is he to hang his head because you would not let him go?

**WON'T YOU HELP AND SEND A MAN TO JOIN THE ARMY TO-DAY?**

© Onslow-BNPS

# La culpabilisation

**Major-General addressing the men before profiting an attack behind the lines. "I WANT YOU TO UNDERSTAND THAT THERE IS A DIFFERENCE BETWEEN A BARRICADE AND THIS. THERE ARE THREE DIFFERENT APPROACHES: FIRST, THE ATTACK OF THE FRONT. NOW (turning to the Regimental Sergeant-Major) THAT IS THE SECOND APPROACH!"**  
 Regimental-Major: "THE ATTACK OF THE REAR, SIR!"

Àu Pays de Galles, la population était encore plus circonspecte.



Aux sentiments pacifistes, que nous connaissions en France, s'ajoutait une forte identité galloise qui nourrissait une méfiance vis-à-vis d'un conflit que les Gallois percevaient comme l'affaire des seuls Anglais.

Selon l'historien Lester Mason, « il y avait une perception selon laquelle les Gallois étaient moins enclins à faire la guerre que les gens d'ailleurs en Grande-Bretagne ».

Dans son livre 'L'ANGLAIS qui gravit une colline et descendit une montagne' Christopher Monger écrit : « (les Gallois) ne se sentaient guère concernés pour la guerre que les Anglais menaient avec leurs cousins européens. Pour autant qu'ils y pensaient, les Anglais étaient allemands. Après tout n'étaient-ils pas de ces Saxons qui avaient envahi la Grande-Bretagne ? ».

C'est parfois dans les écrits humoristiques que se cachent les vérités les plus profondes.

England !



Le territoire n'était pas menacé. Le conflit naissait d'une querelle entre trois cousins (voir page suivante la descendance de la Reine Victoria), des cousins... Anglais, anglo-saxons perçus comme plus proches des saxons allemands que du peuple celte gallois.

Rappelons aussi ici que la langue anglaise était peu parlée par les Gallois, notamment dans les milieux ruraux, ce qui augmentait l'aspect 'étranger' de cette guerre.

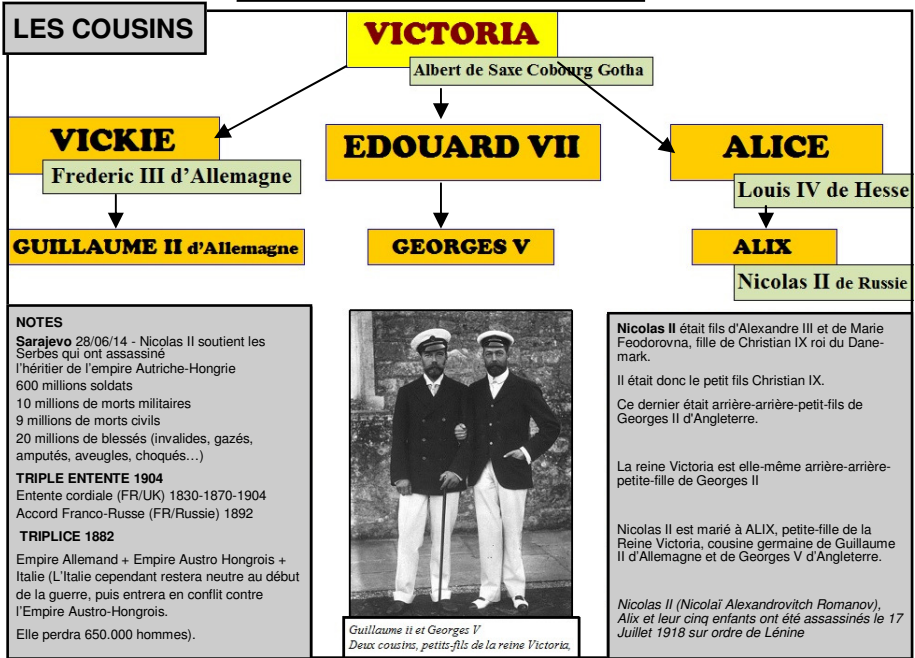
S'ajoutait aussi à cela mention d'un féminisme qui s'affirmait. Nombre de textes, de monuments, de 'memorials' célèbrent le martyr des femmes, engagées sur le théâtre des combats, ou de leurs souffrances de mères, épouses, fiancées. Après 50 ans de combats, le 6 février 1918, le Parlement britannique accorde le droit de vote aux femmes de plus de 30 ans (1927 droit de vote aux plus de 21ans). Pour mémoire en France, il fallut attendre 1944.

### Noël 1914

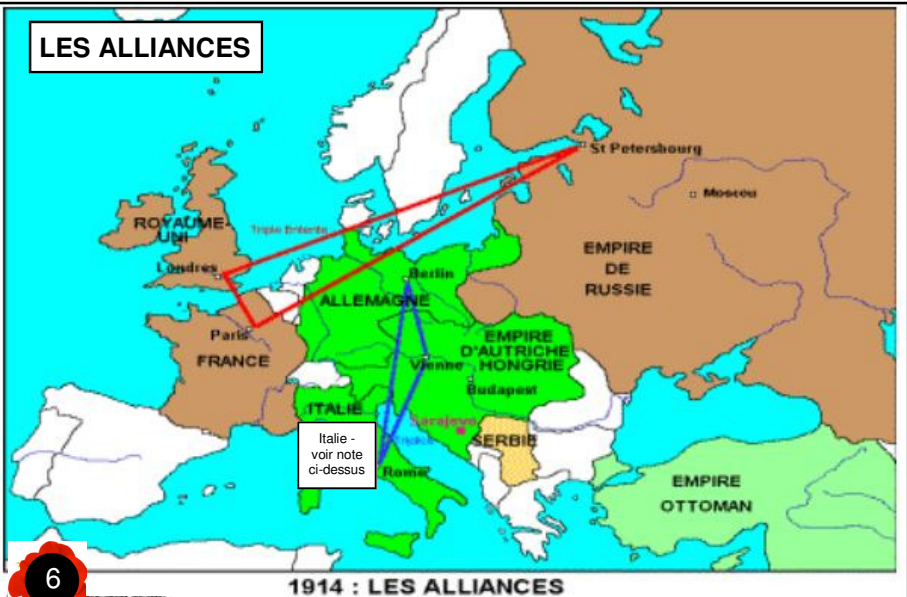
I was lying on with me mess-mates on the cold and rocky ground...Now listen up me boys !  
 One young german voice sang out so clear...  
 Soon one by one each german voice joined in in harmony.  
 The cannons rested silent the gas clouds rolled no more as christmas brought us respite from the war...  
 « Still Nacht, 'tis Silent night »...  
 in two tongues one song filled up that sky.

J'étais allongé avec mes compagnons de galère, sur le sol froid et pierreux...Écoutez bien, les amis... Une voix allemande, jeune et claire, s'est mise à chanter... bientôt une à une chaque voix allemande l'a rejointe en harmonie. Les canons se sont tus et Noël nous a apporté un instant de répit dans cette guerre ...  
 « Still Nacht ! 'tis Silent night »...  
 Dans les deux langues une chanson emplit le ciel.

# REPERES HISTORIQUES

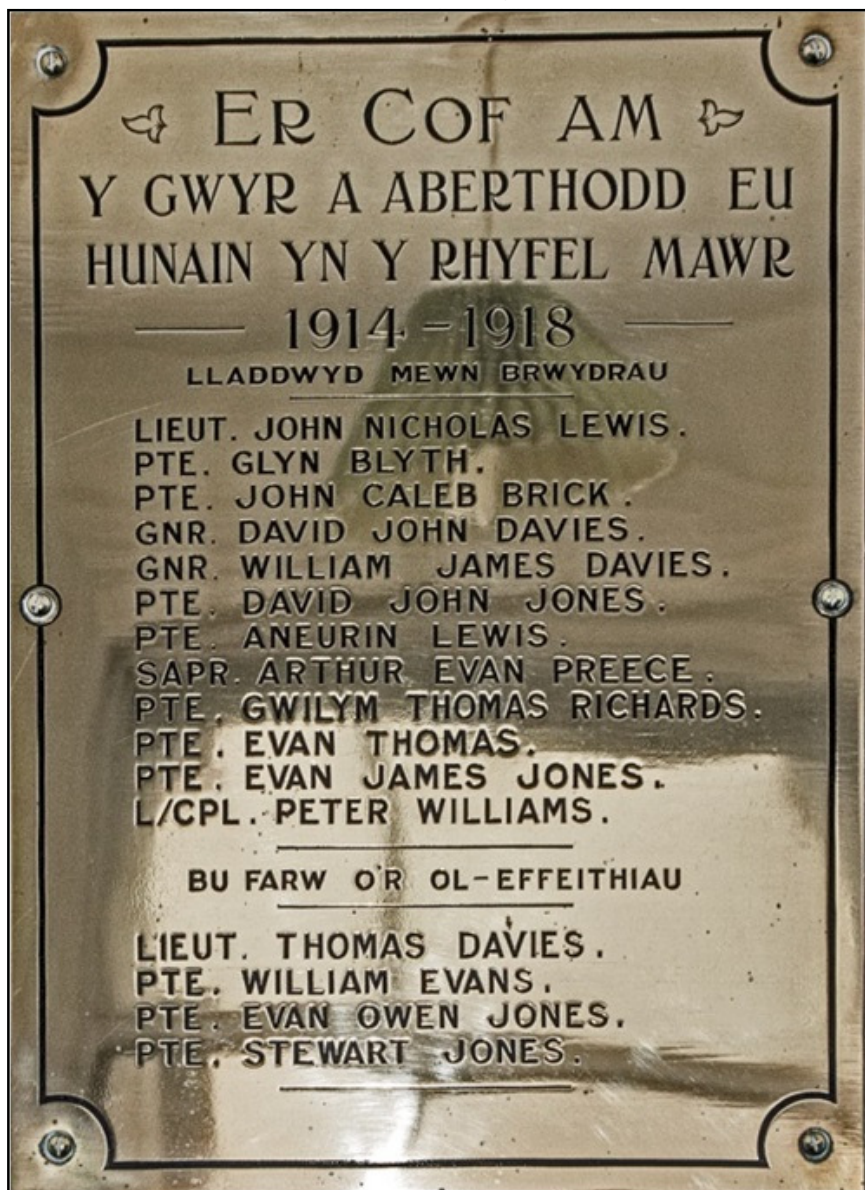


## LES ALLIANCES



## Le 'Memorial' de Llanwrtyd

Photographie de la plaque située à l'intérieur du British Legion War Memorial Institute  
Irfon Terrace, Llanwrtyd Wells.



« en mémoire de ceux qui se sont sacrifiés dans la grande guerre »  
« in memory of the Gower who sacrificed themselves in the great war »



8 August /Août 1915

# Lieut. John Nicholas LEWIS

- Lewis, John Nicholas, Lieutenant. Died 08/08/1915 aged 22. Welsh Regiment. Helles Memorial. Son of Mrs Mary Lewis of Ffynonau. Educated at Llanwrtyd Council School and St John's College, Oxford.

## LLANWRTYD OFFICER WOUNDED AND MISSING.



Photo by) [H. Mack, Llanwrtyd Wells.

Lieut. Jack N. Lewis,

8th Welsh Regt., reported wounded and missing at the Dardanelles, is the second son of Mrs M. Lewis, Ffynonau, Llanwrtyd Wells, and nephew of V. T. Rees, Penfro, and Dr. J. Arthur late of Llanwrtyd.

De la poste, située à l'endroit actuel de la statue du Red Kyte près du Pont, le sergent de ville retourne le télégramme dans ses mains tremblantes. Dans deux cents yards, à Victoria Road, il va le tendre à Mary Lewis : Jack, son fils, est mort là-bas dans la coûteuse bataille des Dardanelles. Il sera le premier des douze enfants de Llanwrtyd à être victime de la Grande Guerre.

John est né à Islington (Londres) en 1893, de Mary et Jonah LEWIS. Il avait quatre frères et sœurs, James, Arthur, Annie et Cyril. Plus tard, la famille déménagea à Ffynnonau Victoria Road, Llanwrtyd Wells. Ffynnonau fut un temps utilisé en guise de petit hôpital, décéda aux alentours de 1913, et ne connut donc pas la mort de son fils. John fut scolarisé à Llandovery (à 20 km au sud de Llanwrtyd) de 1903 à 1905. Il s'enrôla dans l'armée en 1914 et fut promu au sein du 8<sup>ème</sup> bataillon du régiment Gallois (Welsh Regiment)

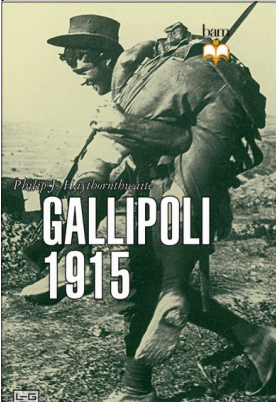


Ffynnonau (Les Sources) a été quelque temps un hôpital pendant cette guerre

Le frère de John, Le Sous-Lieutenant Arthur T. LEWIS servit lui aussi dans les forces, mais survécut à la guerre. Des plaques commémoratives se trouvent à l'église St James et au Memorial Institute de Llanwrtyd.



La bataille des Dardanelles, également appelée bataille de Gallipoli opposa l'Empire ottoman aux troupes britanniques et françaises dans la péninsule de Gallipoli dans l'actuelle Turquie, du 25 Avril 1915 au 9 Janvier 1916. Pour pouvoir ravitailler les troupes sur place puis faire la jonction avec les alliés russes, le contrôle des détroits (Bosphore, Dardanelles) était indispensable.



Les distinctions de John Nicholas LEWIS



Star Medal



Victory Medal



British War Medal

John et son bataillon naviguèrent depuis Lemnos pour une arrivée le 6 Août 1915 à la baie d'Anzac, Gallipoli. Depuis Anzac, ils marchèrent vers Chailak Dere.

Le 8 Août, il eu une tentative de prise des hauteurs de Chunuk Bair.

Quelques hommes du 8<sup>ème</sup> bataillon gallois faisaient parti d'une troupe qui atteignit et tenu le sommet pour quelques heures. Cependant, en traversant la crête d'Apex, le bataillon fût séparé. John était en charge de la section des bombardiers qui chargèrent et atteignirent l'autre côté avec succès. Ils arrivèrent sous le feu des balles ottomanes.

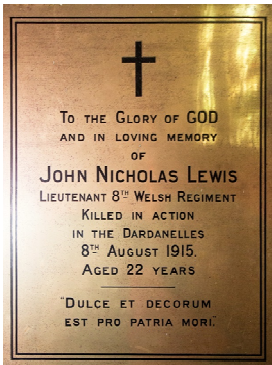


John fût touché au bras, à la poitrine et à la jambe par des fusils et mitraillettes. Il tomba dans une ravine, son second accourut pour lui porter secours, mais le trouva sévèrement blessé. Alors qu'il se faisait appliquer un pansement, il demanda une allumette afin d'allumer sa cigarette et tendit sa montre à gousset à son caporal.

Lorsqu'on lui demanda si il y avait quelque chose d'autre qui pouvait être fait pour lui, il répondit « *Non, les gars, je suis fini, mais continuer, faites votre devoir, car il y en a un là-haut qui prendra soin de nous.* ».

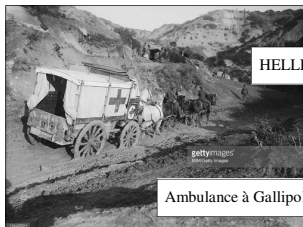
Quelques jours plus tard, le Lieutenant Wynne Jones et une escouade de brancardiers partirent à la recherche de John, mais ils furent dans l'incapacité d'atteindre la ravine en raison d'un feu dense. Son corps de fut jamais retrouvé. Il avait 22 ans.

John est commémoré au mémorial d'Helles à Gallipoli, Turquie.



Les réalités de la guerre

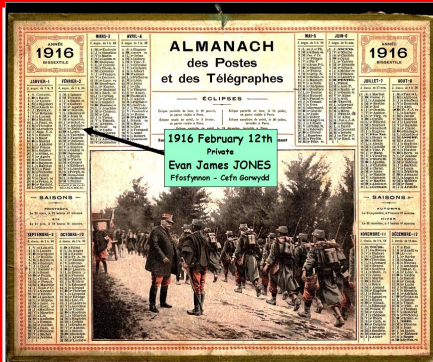
Les mois défilent et la désolation s'installe. Les conditions de subsistance deviennent insoutenables sous une chaleur écrasante. Le manque d'alimentation, de soins, se fait lourdement ressentir, et on constate la prolifération des rats, des mouches et de maladies telles que dysenterie et typhus.



Ambulance à Gallipoli



HELLES Memorial - Turquie



12 February/Février 1916



## Pte. Evan James JONES

- Jones, Evan James, Private 39775. Died at Grantham Red Cross Hospital on 12/02/1916 aged 19. Welsh Regiment, later transferred to Machine Gun Corps. Buried Cefn Gorwydd (Gosen) Calvinistic Methodist Chapelyard. Lived at Ffosfynnon. Worked for William Williams of Myrtle House.



Insigne du  
'Welsh Regiment'

Six mois d'angoisse dans les familles et le deuxième télégramme tombe.

Le sergent de ville prend la route en direction de Cefn Gorwydd, passant par Dolwen Field. En le voyant pénétrer dans la cour de la ferme à Ffosfynnon, Mary Ann et ses parents Mary et Evan comprennent tout de suite qu'ils ne reverront jamais plus Evan, leur fils et petit-fils Agé de 19 ans, il n'a pas survécu à ses blessures.

De l'hôpital de la Croix Rouge de Grantham, son jeune corps sera ramené au cimetière de la chapelle de Cefn Gorwydd, hameau de Llanwrtyd sur la route de Llangammarch Wells.

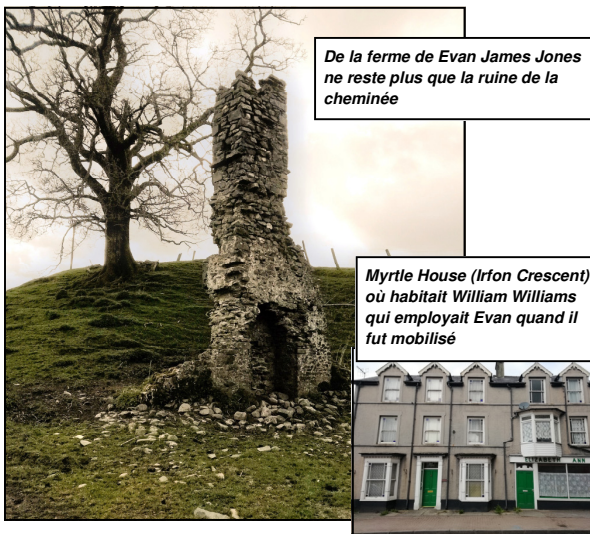
Evan est né en 1898 à Ffosfynnon, Llanwrtyd Wells avec sa mère Mary Ann JONES et ses grands-parents Mary et Evan JONES.

Il travailla pour William WILLIAMS de Myrtle House, Llanwrtyd Wells.

Il rejoignit le 3<sup>ème</sup> bataillon du régiment gallois, matricule 39775, et fut plus tard transféré au sein du corps des mitrailleurs.

Il décéda à l'hôpital de Grantham Red Cross, le 12 Février 1916 à l'âge de 19 ans de pneumonie.

Il est enterré au cimetière de la Chapelle de Cefn Gorwydd.





Myrtle House (Irfon Crescent) où habitait William Williams qui employait Evan quand il fut mobilisé



In Memory of  
Private  
**Evan James Jones**  
19775, 3rd Bn., Welsh Regiment who died on 12 February 1916

Remembered with Honour  
Cefn Gorwydd (Gorse) Calvinistic Methodist Chapelyard

Commemorated in perpetuity by  
the Commonwealth War Graves Commission

**Evan James JONES - A gauche, au 2ème rang**

Photo transmise à LDHAC par la famille JONES  
(Mrs Betti Jones, Fille de Evan James)



Le MACHINE GUN CORPS était composé de trois branches.

L'Infanterie. Les sections d'armes mitrailleuses (Brigade Machine Gun Companies) sont regroupées en 1917 en bataillons spécialisés affectés en chaque régiment Machine Gun Battalions).

La Cavalerie. Unités motorisées constituées en escadrons. Les batteries étaient montées sur motocyclettes, véhicules blindés légers et automobiles (Rolls Royce, Ford T)



Puis la *Heavy Section* (tanks) entre en action pour la Bataille de la Somme (1916) devenue en 1917 le *Royal Tank Regiment*.

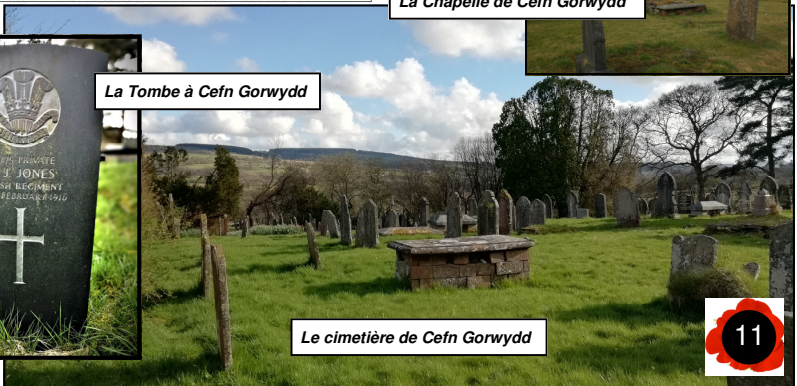
Le *Machine Gun Corps* était basé à Grantham (Nord Est de l'Angleterre) où la Croix Rouge avait établi l'hôpital où Evan est décédé de ses blessures.



La Chapelle de Cefn Gorwydd



La Tombe à Cefn Gorwydd



Le cimetière de Cefn Gorwydd



# L/Cpl. Peter Roderick WILLIAMS

- Williams, Peter Roderick, Lance Corporal 22895. Died 10/07/1916 aged 23. Royal Welsh Fusiliers. Buried Flatiron Copse Cemetery. Son of Roderick and Sarah Williams.



Lundi 10 Juillet - Au 10 Irfon Terrace, à 200m de la poste qui se trouvait à l'époque près du Pont, là où est actuellement la sculpture du Red Kite, il y avait le salon de coiffure de Sarah et Roderick.

Le sergent de ville remonte avec tristesse la rue pour déposer entre les mains de Roderick le père le télégramme que toutes les familles de Llanwrtyd redoutent : Peter n'est plus. Il a été emporté dans la désastreuse 'Bataille de la Somme'. Il n'illuminera plus de ses 21 ans le salon familial où il travaillait.



Peter est né en 1895 et vivait au 10 Irfon Terrace. Ses frères et sœurs étaient Minnie, John Percy, Elisabeth Mary et Elsie. Selon le recensement de 1911, il était coiffeur, tout comme son père, qui était veuf depuis 8 ans.

Il a été mobilisé dans le 15ème bataillon des 'Royal Welsh Fusiliers'. Puis fut nommé caporal.

Il a été tué au combat sur le front de l'Ouest (Bataille de la Somme).

Son corps repose au Flatiron Copse Cemetery de Mametz, dans la Somme.

Plusieurs distinctions militaires lui ont été décernées (p.13)





Peter avait des liens avec la famille de Huw DAVIES, la mère du laitier qui fait actuellement ses tournées à Llanwrtyd.

In Memory of  
Lance Corporal  
**Peter Roderick Williams**

22895, "D" Coy 16th Bn, Royal Welch Fusiliers, who died on 10 July 1916 Age 23

Son of Roderick and Sarah Williams, of Llanfyllid Wells, Wales.

Remembered with Honour  
Flatoon Copse Cemetery, Mametz

Commemorated in perpetuity by  
the Commonwealth War Graves Commission

Le monument à la 38ème division britannique, la welsh division, se trouve face à la lisière sud du bois de Mametz. Il représente un dragon rouge, symbole du pays de Galles, arrachant les barbelés.



Le bois de Mametz fut capturé par la division galloise le 12 juillet 1916 après huit jours de combats et de lourdes pertes (25 % des effectifs).

C'est au premier jour de cette offensive que Peter Roderick est tombé.

Pour la plupart des soldats, il s'agissait de leur baptême du feu : 4 000 hommes sont mis hors de combat dont 1 200 tués. Ayant perdu le quart de ses effectifs, la 38<sup>e</sup> division galloise fut relevée au bout d'une semaine et ne participa plus à une offensive majeure avant le 31 juillet 1917.



Star Medal

Conçue en décembre 1915, par Joffre, commandant en chef des armées françaises, l'offensive de la Somme dut être amendée du fait du déclenchement de la bataille de Verdun le 21 février 1916. Foch fut chargé par Joffre de sa mise en œuvre. Les Français, qui devaient fournir l'effort principal, épuisés par la bataille de Verdun, durent le confier aux Britanniques.



Victory Medal



British War Medal

Ce fut la première offensive conjointe franco-anglaise de la Grande Guerre. Les forces britanniques lancèrent là leur première opération d'envergure, et tentèrent avec les troupes françaises de percer à travers les lignes allemandes fortifiées sur une ligne nord-sud de 45 km proche de la Somme, dans un triangle entre les villes d'Albert du côté britannique, Péronne et Bapaume du côté allemand.

Il s'agit de l'une des batailles les plus meurtrières de l'histoire (hors victimes civiles), avec parmi les belligérants environ 1 060 000 victimes, dont environ 442 000 morts ou disparus.

La première journée de cette bataille, le 1er Juillet 1916, fut, pour l'armée britannique, une véritable catastrophe, avec 58 000 soldats mis hors de combat dont 19 240 morts.

La bataille prit fin le 18 Novembre 1916.

Le bilan fut, sur le plan militaire, peu convaincant.

Les gains de territoires pour les Alliés furent très modestes, une douzaine de kilomètres vers l'est tout au plus, le front ne fut pas percé.



Les combats usèrent les adversaires, sans vainqueurs ni vaincus.



# Pte. John Caleb BRICK

- Brick, John Caleb, Private 14519. Died 14/07/1916 aged 32. King's Shropshire Light Infantry. Thiepval Memorial. Son of Aaron and Margaret Brick of Providence Place.



Kings Shropshire  
Light Infantry

Lundi dernier, le sergent de ville annonçait la mort de Peter le coiffeur.

Ce Vendredi de Juillet, quatre jours après, l'horreur. Un de ces funestes télégrammes a à nouveau cliqueté à la poste. Le sergent de ville traverse le pont, longe la rivière dans Irfon Crescent, frappe à la porte de Providence House, la mal nommée. Margaret et Aaron reçoivent le coup en plein cœur : le télégramme est pour eux... c'est John Caleb, leur fils !

La même semaine, la désastreuse Bataille de la Somme a tué pour la deuxième fois un enfant de Llanwrtyd



Cae Redhyn

John est né en 1884. En 1891, la famille vivait à Cae Rhedyn (Llanwrtyd). John avait 5 frères et sœurs : Elisabeth, Mary, Edward, Ann et William.

En 1901, il a travaillé comme vacher à Erwbelli, lieu de résidence de Aneurin LEWIS (voir p.30). Les parents se sont installés à Sugar Loaf House (Commune voisine de Cynhorddy).

En 1911, il est recensé avec la famille REES à Ammanford, où il travaille à la mine (Photo).

John a été mobilisé dans le 7ème bataillon d'infanterie légère « Kings Shropshire ». Il trouve la mort lors de la bataille de la Somme. Son nom est sur le Mémorial de THIEPVAL.

Providence House  
Résidence des  
parents de John



Suger Loaf Cottages n'existe plus. Les quelques  
ruines sont noyées dans les herbes.



Ammanford - Cité minière en 1916

In Memory of  
Private  
**John Caleb Brick**

14519, 7th Bn., King's Shropshire Light Infantry who died on 14 July 1916 Age 32

Son of Aaron and Margaret Brick, of Providence Place, Llanyrtyd Wells, Breconshire.

Remembered with Honour  
Thiepval Memorial



Commemorated in perpetuity by  
the Commonwealth War Graves Commission



Le MEMORIAL et La NECROPOLE

Le mémorial est dédié aux disparus de la Somme et "aux armées française et britannique".

Le cimetière militaire franco-anglais de Thiepval se situe juste derrière le mémorial aux disparus.

Il contient les tombes de trois cents soldats du Commonwealth et de trois cents soldats français (253 inconnus).



Star Medal



Victory Medal

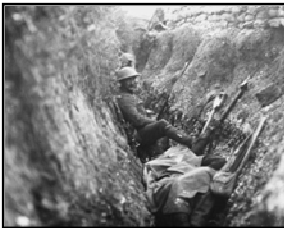


British War Medal

**A** 7h30, le 1er juillet, les fantassins britanniques sortent des tranchées et, disposés en ligne, entreprennent de traverser le no man's land à un rythme lent et régulier. Ils sont rapidement exposés au déchaînement des mitrailleuses et des fusils des Allemands. L'artillerie allemande, guidée avec précision, entreprend de frapper les tranchées de regroupement où sont massés les soldats qui attendent de monter à l'assaut.

**Les pertes sont énormes**

Durant la première journée de l'offensive, les Britanniques s'emparent des lignes ennemies en plusieurs points. Mais ils sont exposés à l'artillerie adverse, alors que les renforts allemands affluent. Des contre-attaques contraignent les Britanniques à se retirer de certains secteurs conquis au cours des jours précédents. Les résultats initiaux de l'offensive ont été meilleurs dans la partie sud du front britannique, grâce à l'efficacité de l'attaque française déclenchée au sud de la Somme. Mais, là aussi, l'enlisement survient rapidement.



« Au soir du 1er juillet 1916, il apparaît clairement que l'attaque est un désastre complet pour l'armée britannique : 19 240 hommes (dont près de 1 000 officiers) ont été tués en douze heures. C'est l'une des journées les plus tragiques de toute l'histoire de la nation.

L'impact est particulièrement fort sur la société du Royaume-Uni, car la « Nouvelle armée » était organisée sur la base de communautés, géographiques (\*) ou professionnelles, qui ont perdu, en quelques heures, une partie importante de leur jeunesse. »

(\*) dont les Gallois

Yves LE MANER - Directeur de La Coupole,



10 September /Septembre 1916



# Pte. Evan THOMAS

- Thomas, Evan, Private 713. Died 10/09/1916. Welsh Guards. Thiepval Memorial. Lived at Llwynheilog.



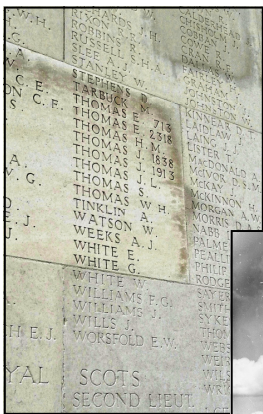
Insigne des Welsh Guards

De Evan THOMAS, on ne sait pas grand-chose. Il était de Llwynheilog. Etait-il travailleur saisonnier, employé dans une ferme ?

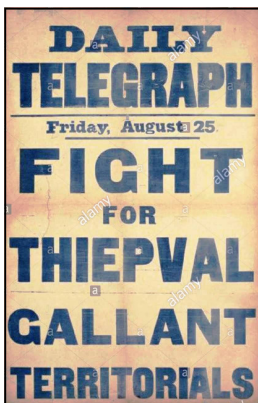
C'est encore la bataille de la Somme qui l'a emporté, le 10 Septembre 1916.

Les troupes françaises étant affaiblies par la Bataille de Verdun, les états majors ont fait appel aux renforts britanniques pour mener l'offensive de la Somme. Le plus meurtrier épisode de cette guerre effroyable où un quart des effectifs engagés a trouvé la mort..

Le corps d'Evan se trouve au mémorial de Thiepval, ce même cimetière où a été inhumé deux mois plus tôt un autre jeune de Llanwrtyd, John Caleb BRICK (voir page 14).







La bataille de la crête de Thiepval se déroula du 25 au 28 septembre 1916, au cours de la Bataille de la Somme.

Ce fut la première offensive de l'armée de réserve britannique. Cette offensive est déclenchée 24 heures après l'attaque de la 4<sup>ème</sup> armée britannique sur Morval pour profiter de la désorganisation des troupes allemandes. La bataille se déroule sur un front qui s'étend à l'est de Courcellette près de la route Albert-Bapaume jusqu'à Thiepval et la redoute Schwaben (Feste Schwaben) à l'ouest. Ce point fortifié domine les défenses allemandes plus au nord, dans la vallée de l'Ancre.



La crête de Thiepval est très fortifiée. Les Britanniques n'ont pu prendre cette crête le premier jour de la bataille de la Somme.



Au cours de cette nouvelle tentative du mois de septembre, les défenseurs allemands se battent avec beaucoup de détermination.

Les troupes britanniques éprouvent de plus en plus de difficultés à coordonner l'action de l'infanterie et de l'artillerie après le 26 septembre, en raison de la nature confuse des combats dans les dédales des tranchées, les cratères d'obus ou les casemates.

L'objectif britannique de prendre la crête n'est pas atteint. Il faut attendre la réorganisation de l'armée de réserve et la bataille des hauteurs de l'Ancre du 1<sup>er</sup> octobre au 11 novembre pour que la crête de Thiepval soit finalement conquise.

Thiepval a été l'un des principaux théâtres de la bataille de la Somme.

La colline - ainsi que le village lui-même et le château aujourd'hui disparu - fut avec Hamel l'un des piliers de la défense allemande sur la partie nord du secteur britannique. Le site constituait en effet une forteresse naturelle protégée à sa base par les marécages de l'Ancre et par de nombreux et très profonds souterrains.



Elle constituait le saillant de Leipzig ou redoute Schwaben, qui pouvait recevoir cinq cents officiers et dix mille hommes de troupe, et était parcourue par vingt-cinq rues.

Thiepval fut, le 1<sup>er</sup> juillet 1916, l'un des principaux champs de bataille de l'aile gauche britannique.

Ayant perdu 58 000 soldats (dont 20 000 tués), la Grande-Bretagne y connut la plus grande tragédie militaire de son histoire.

Les combats pour la prise de Thiepval, commencés le 1<sup>er</sup> juillet 1916, se termineront le 26 septembre 1916.

Evan y laissa sa vie le 10 Septembre.



4 Décembre/Décembre 1916



# Sapr. Arthur Evan PREECE

- Preece, Arthur Evan, Sapper 88473. Died 04/12/1916 aged 37. Royal Engineers. Buried Kantara War Memorial Cemetery. Husband of Alice Preece of Clarence House. Worked as a railway platelayer. Taught in the Sunday school at St James' Church, Llanwrtyd.

**SAPPER E. PREECE.**  
**Memorial Service at Llanwrtyd Wells.**



On Sunday evening last a service was held at the church of St. James's, Llanwrtyd Wells, to the memory of Sapper Arthur E. Preece, Cross House, Llanwrtyd Wells, who was killed in Egypt on the 4th inst.

La fin de l'année 1916 verra partir pour la première fois un père de famille.

Du fait de ses compétences Arthur Evan PREECE fut affecté comme sapeur à la construction d'un chemin de fer près du Canal de Suez. Dans la zone, les combats faisaient rage.

Son corps repose dans le cimetière militaire de KANTARA 50km au sud de Port Saïd bien loin de son épouse Alice DAVIES et ses 4 enfants.

Arthur est né en 1879 à Knighton de Harriet Maria JONES et Thomas PREECE.

La famille a vécu à School Terrace.

Arthur déménagea à Llan-drindod Wells où il vécut à Cambrian Terrace. Il y rencontra Alice DAVIES qui avait été précédemment mariée et vivait à Cross House, Llanwrtyd.

Ils se marièrent le 8 Octobre 1907 et eurent trois enfants, Thomas Charles, Eileen et Megan Louvain. Le fils d'Alice de son précédent mariage vivait avec la famille.



En avril 1911, ils vivaient au 3 Riverside Cottages, mais revinrent à Cross House.

Arthur était poseur de rails et donnait aussi des cours les dimanches à l'église St James.

Il fut tué au combat le 4 Décembre 1916 en Egypte.

In Memory of  
Sapper  
**Arthur Evan Preece**

88473, 115th Railway Coy., Royal Engineers who died on 04 December 1916 Age 37

Husband of Alice Preece, of Clarence House, Llanerfyl Wells, Pembrokeshire

Remembered with Honour  
Kantara War Memorial Cemetery



Commemorated in perpetuity by  
the Commonwealth War Graves Commission

▲ KANTARA se trouvaient les dépôts de ravitaillement des forces britanniques, australiennes et néo-zélandaises engagées dans les campagnes de Suez, et du Sinaï.

Début Janvier 2016, il fut entrepris la construction d'un nouveau chemin de fer de la ville de Rumani, vers l'est à travers le Sinaï près de la frontière avec l'Empire Ottoman. Sur le même tracé, un pipeline d'eau fut construit par le régiment des 'Royal Engineers'.

Dès Février, les combats avec les forces ottomanes ayant déjà fait leur lot de victimes, un cimetière fut aménagé près de la ville.

Un memorial fut érigé après la guerre, et le cimetière fut doublé de surface pour accueillir les sépultures de cimetières et champs de batailles des alentours, Qatia, Rumani, Magdhaba, El Arish et Rafa



Le cimetière contient les tombes de 1562 soldats du Commonwealth

Arthur est enterré au cimetière mémorial de guerre de Kantara, situé au côté est du Canal de Suez. Tombe numéro B136.



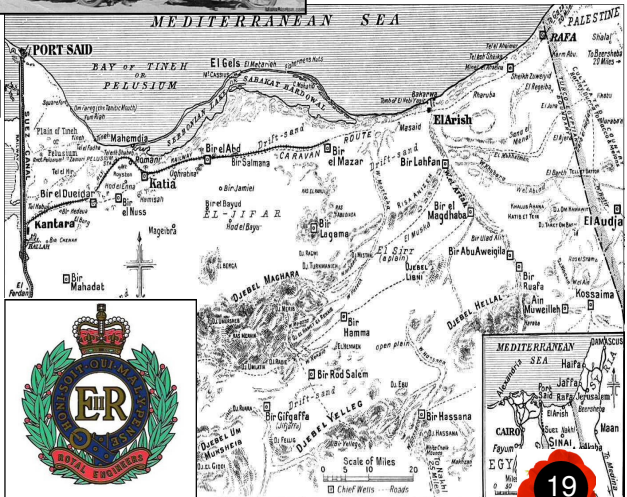
Star Medal



Victory Medal



British War Medal



**ROYAL ENGINEERS**  
THE NORTH MIDLAND FIELD COMPANY R.E.  
AND NORTH MIDLAND DIVISIONAL HEADQUARTERS  
SMETHWICK, NORTON, CANNOCK CHASE, AND SHELTON

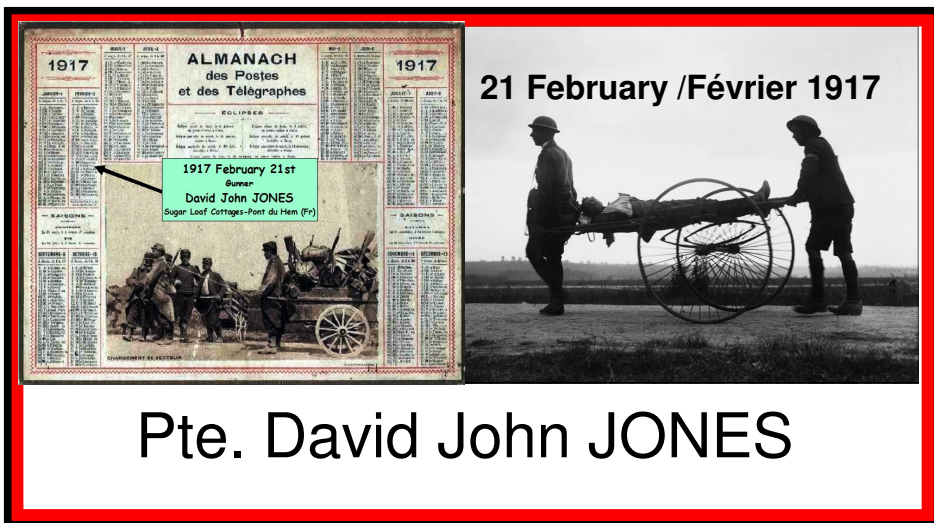
THE FOLLOWING ARE ELIGIBLE TO JOIN,  
1. N.C.O.s and Men of Years 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

JOIN THE CREWS OF SOLDIER CRAFTSMEN  
The Best Paid MEN in the SERVICE.

Sergeant, 3s. 3d., Corporal, 2s. 6d., & Sapper, 1s. 10d., per day

These rates of pay and allowances are paid during training.





# Pte. David John JONES

- Jones, David John, Private 18809. Died 21/02/1917 aged 37. Auckland Regiment. Buried Pont-du-Hem Military Cemetery. Son of David and Margaret Jones of Sugar Loaf Cottages.



Insigne  
Auckland Regiment

La nouvelle année ne laisse pas de répéter. Dès Février 1917, le télégraphe maudit crépite à nouveau. Le sergent de ville se rend pour délivrer son sombre message à Sugar Loaf Cottage à 8 km sur la route de Llandoverly. Margaret et David apprendront ce qu'ils craignaient le plus, David ne reverra plus sa maison. A Ann, Mary et Daniel ne restera plus que le souvenir du grand frère.

David est né en 1880 à Cilcwm, près de Cynhordy et était l'aîné des enfants de Margaret et David JONES. La famille déménagea à Sugar Loaf Cottage, Llanwrtyd. Ses frères et sœurs s'appelaient Ann, Mary et Daniel. David rejoignit le 2<sup>ème</sup> bataillon du régiment d'Auckland (NZEF), matricule 18809 et fut tué au combat en Flandres le 21 Février 1917 à l'âge de 37 ans. Il est commémoré au cimetière militaire du Pont du Hem de La Gorgue, près d'Armentières, dans le département du Nord (France).



## L'HIVER MEURTRIER

L'hiver a toujours été, depuis le début de la guerre, une saison difficile pour les soldats, même si le mauvais temps, la neige et le froid induisaient souvent un ralentissement des activités de combat. Mais le troisième hiver de guerre (et surtout les mois de Janvier et Février 1917) est resté dans toutes les mémoires comme particulièrement rude, aggravant les maux des deux hivers précédents.

Dans 'les Poilus' Pierre Miquel écrit : « L'hiver de 1916-1917 est exceptionnellement froid. Il n'est pas rare que le thermomètre descende à -25°C. Pour économiser les camions, tous les déplacements de corps se font à pied par ce climat et l'ensemble du front est concerné par les changements de secteur. Les poilus s'étaient arrangés pour hiverner dans leurs coins savamment protégés contre la froidure. Voilà qu'on les expose à la glace et au vent sous prétexte de leur « redonner des jambes ». Ils parcourent des étapes de quinze, vingt, vingt-cinq kilomètres. Quand ils arrivent au cantonnement les exercices commencent...

20

Les témoins qui étaient au front ont tous mentionné la froidure de cet hiver 1917, vivres gelés, pain et surtout vin.

In Memory of  
Private  
**David John Jones**

18909. 2nd Bn., Auckland Regiment, N.Z.E.F. who died on 21 February 1917 Age 37  
Son of David and Margaret Jones, of Sugar Loaf Cottage, Llanwrtyd Wells, Breconshire, Wales.

Remembered with Honour  
Pont-Du-Hem Military Cemetery, La Gorgue



Commemorated in perpetuity by  
the Commonwealth War Graves Commission

## Pont-du-Hem (La Gorgue)

Le cimetière a été commencé dans un verger de pommiers en 1915.. Il contient 1583 sépultures du Royaume-Uni, puis des tombes de soldats des armées de l'Empire Britannique (Canada, Australie, Nouvelle-Zélande, Inde, Fidji, Tonga...)



Soldats hindous

Des sépultures de soldats portugais également engagés dans le conflit se trouvent au cimetière voisin de Richebourg l'Avoué.



La fosse 4 reçoit ses premiers obus.

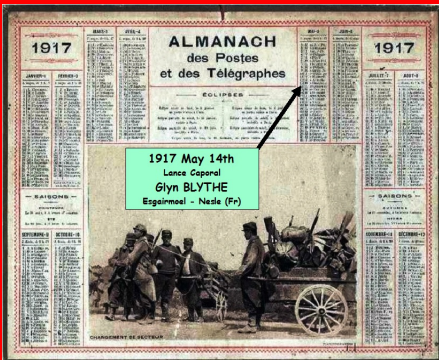


L'offensive des Alliés dans le Nord, pays minier fut aussi marquée par la destruction des houillères afin d'éviter que les Allemands utilise la houille pour fortifier leurs productions.

L'Hôtel de Ville de La Gorgue



Prisonnier allemand

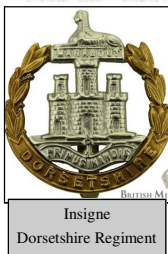


14 May / Mai 1917



## Pte. Glyn BLYTHE

- Blyth, Glyn, Private (Lance Corporal in war graves records) 3/8096. Died 14/05/1917. Dorsetshire Regiment. Buried Nesle Communal Cemetery. Son of gamekeeper G Blyth of Esgairmoel. Previously wounded at Verdun in 1916.



△ Esgairmoel Ganol, à la sortie de Llanwrtyd en allant vers Cefn Gorwydd, George le père, garde forestier et Eliza sa seconde femme ont trois fils engagés au front. L'arrivée du sergent de ville les glace d'effroi. Il fallait bien s'y attendre. Lequel ? Glyn, Harold ou Lonsdale ? La mort de Glyn renforcera la peur pour les deux autres frères, une angoisse qui ne s'atténuera qu'à leur retour de guerre.

Glyn est né en 1896 à Llanwrtyd Wells de Sarah (originaire de Llangammarch Wells) et George BLYTHE (originaire de Llanedy, Montgomeryshire). D'après le recensement de 1901, son père était garde forestier en chef dans un bien privé. La famille vivait à Esgairmoel Ganol, Llanwrtyd Wells.

En 1901, Glyn avait six frères et sœurs nommés Georges, Maud, Harold, James et des jumeaux, Lonsdale et Irfon.

Au recensement de 1911, George senior était déclaré veuf depuis 7 ans, après qu'un autre fils Arthur est né. Il se maria à nouveau à Eliza GUILLARD, de Genève, Suisse, en 1910.

Elle et son fils Harry GUILLARD emménagèrent avec la famille, George, Maud, Harold et James ayant quitté la maison familiale.

Glyn était dans le 1<sup>er</sup> bataillon du régiment du Dorsetshire, matricule 3/8096, rang de caporal.



Esgair Moel Ganol

au

Nesle - la Place - 18 Mars 1917  
Retraite allemande sur la ligne Hindenburg  
Entrée de la Cavalerie Franco Britannique



22

Il mourut au combat en Flandres le 14 Mai 1917, ayant été précédemment blessé à Verdun en 1916.

Sa tombe se trouve au cimetière de Nesle, dans le département de la Somme, en France.

Deux de ses frères, Harold et Lonsdale servirent aussi pendant la guerre et survécurent.



In Memory of  
Lance Corporal  
**G Blythe**

3/8006, 1st Bn., Dorsetshire Regiment who died on 14 May 1917

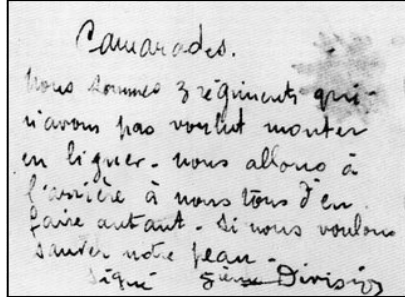
Remembered with Honour  
Nesle Communal Cemetery



Commemorated in perpetuity by  
the Commonwealth War Graves Commission

## Mai 1917 - LES MUTINERIES

Dans chacune des armées, des mutineries ont éclaté. Les deux tiers des unités françaises ont été affectés à des degrés divers par de tels actes de rébellion contre cette « boucherie » dont les soldats sur le front, loin de toutes les propagandes, ne comprenaient plus le sens. Le paroxysme de ces mouvements eut lieu en avril 1917.



Beaucoup de mutins ou de protestataires sont des soldats aguerris, qui ont prouvé leur valeur au combat. Ils demandent moins un arrêt de la guerre, ce qui aurait peu de sens dans la mesure où les Allemands n'ont pas l'intention de se retirer, qu'un commandement plus soucieux de la vie des soldats et plus attentif aux conditions réelles du combat moderne.

Facteur aggravant, les combattants du front découvrent lors de leurs permissions les « embusqués », les personnes pourvus d'emplois les mettant à l'abri du service sur le front. L'augmentation des contacts et des transits par Paris leur montre une population parisienne se souciant peu de leur sort. Ils élargissent cette impression de dédain à l'ensemble de la classe politique ainsi qu'au Haut commandement.

Enfin, le fait que les unités soient massées sur un espace réduit afin d'exécuter l'offensive Nivelles favorise la propagation rapide entre régiments différents de ce sentiment d'exaspération.

Environ 3 500 condamnations. Entre autres 1381 condamnations aux travaux forcés ou longues peines de prison et 554 condamnations à mort dont 49 furent effectives parmi lesquelles 26 l'ont été pour actes de rébellion collective commise en juin ou juillet 1917.

En 1917 le nombre souvent mis en avant lorsque l'on parle des fusillés pour l'exemple reste relativement faible rapporté au nombre de fusillés des derniers mois de 1914 (près de 200) ou de l'année 1915 (environ 260). On peut l'expliquer par le droit de grâce accordé par le président Poincaré qui gracie 90 % à 95 % des cas qui lui sont soumis.

Après les massacres de Craonne et les durs combats du Chemin des Dames, le général Nivelles, surnommé « le boucher » dut se retirer et fut remplacé par Pétain. Le lendemain de la mort de Glyn, Nivelles fut « limogé ». Plus de 200.000 morts !

Puis... en 1924, il meurt 'dans son lit' décoré de la Médaille Militaire et élevé au titre de Grand' Croix de la Légion d'Honneur.

NESLE - 1917, les deux tiers de la ville sont détruits. La reconstruction débute dès la fin 1917, avec l'aide de la Croix-Rouge des États-Unis. La ville a été décorée de la Croix de guerre 1914-1918, le 27 octobre 1920.



Star Medal



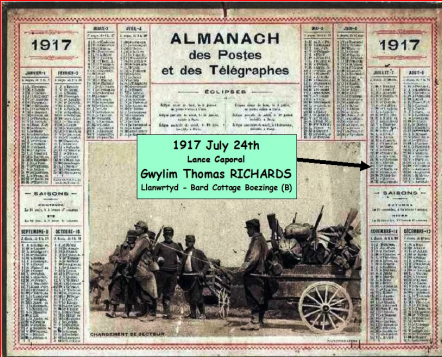
Victory Medal



British War Medal

Le jour même du décès de Glyn un 'soldat inconnu' immortalisait la petite ville de NESLE





24 July / Juillet 1917



# Pte. Gwylim Thomas RICHARDS

- Richards, Gwylim Thomas. Probably: Richards, William Thomas, Corporal 22259. Died 24/07/1917. Royal Welsh Fusiliers. Buried Bard Cottage Cemetery. Born in Llanwrtyd Wells.



Photo by H. Mack Llanwrtyd.

### CORPORAL GWYLIM RICHARDS,

Royal Welsh Fusiliers, killed in action by a shell on the night of the 24th July, was aged 31 and the youngest son of Mr and Mrs Edward Richards, Wellington House, Llanwrtyd Wells, with whom great sympathy is expressed. He spent a year and nine months at the front, during which time he had been home once on leave, having been twice wounded. His platoon officer, in a letter to his father recording the sad event, spoke in glowing terms of the devotion to duty of this son of Llanwrtyd.



24

Royal Welsh Fusiliers

Alors que le régiment du Royal Welsh Fusiliers faisait mouvement vers Ypres, en Belgique, pour ce qui devait être la 'bataille de Passchendaele', une des plus meurtrières de la guerre, le bataillon de Gwylim fut pris sous des tirs d'obus.

Le 24 juillet, sur la macabre liste des morts de Llanwrtyd s'inscrivait un 9ème nom. Télégramme, sergent de ville, le triste cérémonial se répétait,

A 300 mètres de la poste, dans la rue de la Gare (Station Road) le couple Edward Richards et le frère et les quatre sœurs savent qu'ils ne verront plus le petit dernier (même à 31 ans on reste le 'petit') qui, parti depuis 21 mois, n'était revenu qu'une fois en permission et avait été blessé à deux reprises.



Wellington House

Gwylim est né en 1887, d'après le recensement de 1891, à Clawddmadog, Llanwrtyd. Ses parents étaient Edward et Keate (ou Kate) RICHARDS. Il avait un frère et quatre sœurs et était le cadet. La famille vivait à Wellington House, Station Road, Llanwrtyd Wells.

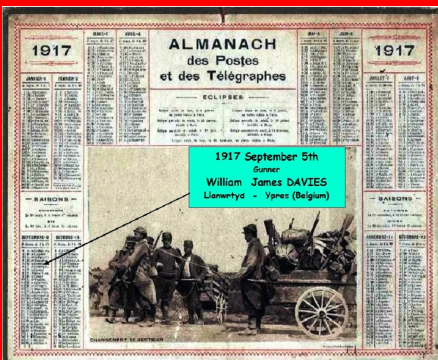
Il rejoignit les fusiliers royaux gallois et fut tué au combat la nuit du 24 Juillet 1918 par un obus. Il était âgé de 31 ans.

Dans les journaux, il a été écrit : « Il passa un an et neuf mois sur le front, retourna chez lui après avoir été blessé deux fois. Dans une lettre à son père, rapportant la triste évènement, son chef de peloton fit un éloge glorieux de la grande dévotion envers le devoir manifestée par son sous-officier ».









5 September/Septembre 1917



# Gnr. William James DAVIES

Belgium: West-Vlaanderen YPRES TOWN CEMETERY EXTENSION (1)

141181 Gunner JAMES DAVIES 230th Siege Bty. Royal Garrison Artillery

## RGAA

Insigne Royal Garrison  
Artillery

La guerre avait épuisé le « stock » des jeunes combattants. On faisait appel à tous, pour monter au front. William James DAVIES avait 32 ans.

C'est la bataille d'Ypres qui a eu sa vie. Ypres, là où le « gaz moutarde » appelé pour cela *Ypérite* a fait tant de défigurés, brûlés, aveugles (page 34).

La bataille d'Ypres fera trois victimes à Llanwrtyd. 1 mois et demi à peine après Gwilym Richards, c'est William Davies qui laisse sa vie dans l'horreur de ce combat.

L'ypérite attaque prioritairement les muqueuses humides (poumons, lèvres), la peau moite et les yeux, rendant les victimes aveugles, ce qui complique encore leur prise en charge et les soins.



26

William est mort 10 jours avant David John DAVIES (page 28).

Ils ont probablement combattu ensemble, souffert les mêmes horreurs, froid, boue, gaz...

## La (3ème) bataille d'Ypres

31 juillet - 10 novembre 1917: les batailles d'Ypres.

Souvent connue sous le nom de Troisième Bataille d'Ypres ou de Passchendaele, l'offensive commença par des gains encourageants, mais les intempéries de l'été limitèrent les avancées.

En août, l'offensive échouait clairement dans ses objectifs et s'enlisait. De nouvelles techniques de part et d'autre ont conduit à un ralentissement angoissant du mouvement des Britanniques, ce qui a coûté très cher aux victimes des deux côtés.



Chien portant un masque à gaz

En 1914-18, des chiens étaient utilisés comme mascotte, comme animal de trait, pour transporter des plis, ou par les services sanitaires pour signaler les blessés.

Comme les chevaux, on a tenté de les protéger par des masques, quand ils ne servaient pas de cobayes (cf. témoignage ci-dessous).

Extrait d'une lettre du 11 juin 1917 du soldat Raymond Lefebvre à sa femme (graphie respectée) :

« A 4h. corvée de chiens. C'est ainsi que l'on nomme la corvée qui consiste à mener au champ de tir des chiens pour les asphixier à obus asphixiants.

Donc à 4h. nous 17 types allons au chenil chercher 34 chiens (2 chiens chacun). Il y en avait 3 de très chics surtout un épagneul. Nous les conduisons en voiture au champ de tir.

La nous les attachons dans deux tranchées distantes de 20 m. après le repérage et le réglage par quelques coups. Les chiens prêts, une dizaine de camions automobiles et des autos arrivent chargés d'officiers depuis les généraux jusqu'au sous-lieutenant. Lorsque tout le monde s'en est allé à 50 et 20 m. en hauteur, les tirs commencent. Alors les 75 commencent des coups secs. On en tire environ 100.

Tous les chiens ne sont pas morts en partie. Encore une vingtaine d'aboiements. C'est alors que les 155 se mettent à tirer. Un long sifflement puis un fort éclatement. Après 55 obus tirés, les tirs sont finis et n'étant pas très loin j'arrive un des premiers. Ils y avaient 5 survivants et 2 qui avaient réussis à se sauver pendant le tir.[...] Ce qui était épatant c'est que les généraux jusqu'au sous-lieutenant nous adressaient la parole comme je te parle. Les gaz ont une forte odeur de Kirsch. »

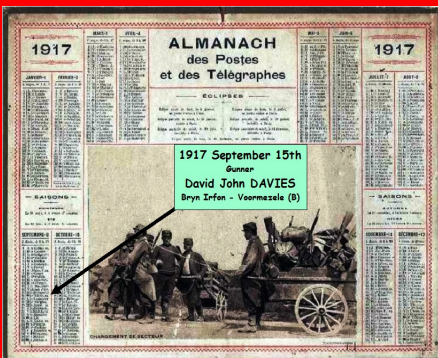


Le monument en hommage aux Gallois, avec le dragon à Ypres (Belgique)



Cimetière d'Ypres (Belgique)

La France produit 7 000 obus à ypérite par mois en 1917 et 88 000 obus par mois en 1918



15 September/Septembre 1917



## Gnr. David John DAVIES

- Davies, David John, Gunner 166472. Died 15/09/1917 aged 27. Royal Garrison Artillery. Buried Voormezele Enclosures No.1 And No.2. Son of Mr and Mrs JA Davies of Bryn Irfon. Three brothers also served.

**RG**

Insigne Royal Garrison Artillery

10 jours d'enfer et de désespoirs et David rejoint son camarade William sur la macabre liste des victimes de Llanwrtyd.

A nouveau, le télégraphe a cliqueté dans le bureau de poste de Llanwrtyd.

A nouveau, le sergent de ville a remonté Station Road jusqu'à Bryn Irfon pour affronter cette fois-ci la douleur de Margaret et John. Trois autres frères sont encore au front.

David est né le 26 Décembre 1889 de Margaret Ann et John Alfred DAVIES.



Bryn Irfon - Station Road

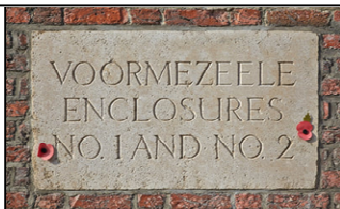
D'après le recensement, neuf enfants vivaient dans la maison avec David et ses parents. Il y avait Catherine May, Alfred William, Rees Evan, Margaret Ann, Rufus Thomas Isaac, Henry Idris, Hilda Victoria Jane, Sidney Ben James et Daniel Bryngwyn. La famille vivait à Bryn Irfon, Llanwrtyd Wells où David était forgeron.

David rejoignit le 34<sup>ème</sup> bataillon de Royal Garrison Artillery en tant que canonnier, matricule n°166472 et fut tué en service en Flandres le 15 Septembre 1917. Quatre des frères de David servirent également pendant la guerre et survécurent. Il y avait Danny, Sydney, Henry Idris et Alfred William (Alfie).

David reçut la médaille de guerre britannique ainsi que la Médaille de la Victoire.



Il est commémoré au cimetière de Voormezele, en Belgique.

Davis était l'oncle de Roger DAVIES, un des membres du LDHAC (Heritage & Arts Centre de Llanwrtyd). Il existe une plaque en sa mémoire au Heritage and Arts Centre.



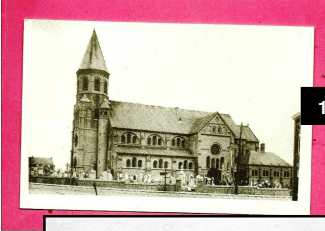
In Memory of  
Gunner  
**David John Davies**  
160472, 34th Siege Bty., Royal Garrison Artillery who died on 15 September 1917

Remembered with Honour  
Voormezele Enclosures No. 1 and No. 2

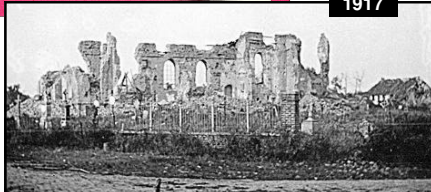



Commemorated in perpetuity by  
the Commonwealth War Graves Commission

Voormezele était un village proche de la ville d'Ypres qui était tenu par les forces britanniques jusqu'à l'offensive allemande d'Avril 1918, puis repris en Août de la même année. Les photos témoignent d'elles-mêmes de la violence des combats



1914



1917

Voormezele Church - Belgium - 1917 *Photo: Lt Lisa, Graham Clarendon-Hyde*



Victory Medal

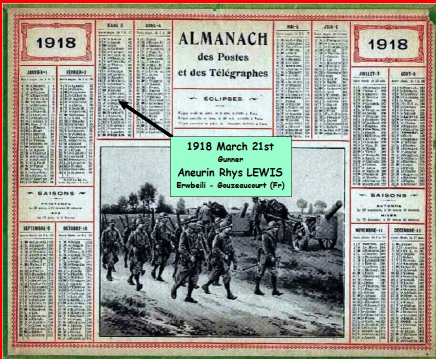


British War Medal

La tombe de David



Route traversant le village de Voormezele en ruine vers St Eloi en Belgique - Fin 1917 - Ruines et débris sur la route.



21 March / Mars 1918



# Pte. Aneurin Rhys LEWIS

- Lewis, Aneurin R, Private, Gunner 124040. Died 21/03/1918 aged 20. Royal Garrison Artillery. Buried Gouzeaucourt New British Cemetery. Son of William Rhys Lewis of Fronfelen, Llandovery. Lived at Erwbelli.



Royal Fusiliers

**RGA**

Insigne Royal Garrison Artillery

Nul ne le savait, évidemment, mais la Mort inscrivait son dernier nom sur la funeste liste de la mémoire du village, celui d'Aneurin.

Huit mois plus tard, la paix serait signée. Mais dans ce moment, le conflit durait, durait. Les Britanniques l'avait appelé un temps, la guerre de 1914/1915. Espoir dramatiquement déçu. En Mars 1918 c'était toujours et encore la terreur, l'insupportable angoisse dans les familles.



Erwbelli

Aneurin est né en 1897 et vécut à Erwbelli, Llanwrtyd Wells, avec ses grands-parents, Sarah et John LEWIS.

Son père était William Rees LEWIS, et on ne sait rien de sa mère.

Aneurin joignit les fusiliers royaux (Royal Garrison Fusiliers) en Janvier 1916 en tant que soldat ('Private' soit 2ème classe). Pour des raisons de santé, il fut démobilisé puis affecté cette fois-ci en tant qu'artilleur de 2ème classe au Royal Garrison Artillery en Octobre 1916. Là, il rejoindra le 13<sup>ème</sup> Siege Battery.

Aneurin fut tué au combat lors du 1<sup>er</sup> jour de l'offensive Allemande du 21 Mars 1918.

Initialement, enterré dans le champ de bataille, son corps fut exhumé puis et déplacé au nouveau cimetière britannique de Gouzeaucourt, près de Cambrai (Département du Nord).

Erwbelli est sur la route de Llandovery, à environ 4km au sud de Llanwrtyd.

En Juillet 1916, la ferme était déjà endeuillée par le décès de John Caleb qui y était employé. (p 14).

## THANKFUL VILLAGES

Ou 'Blessed Villages (villages bénis), c'est le nom donné aux villages qui ont vu revenir tous leurs enfants vivants. 53 villages en Angleterre et Pays de Galles ont pu ainsi se sentir 'bénis', ou chanceux, sur un total de 16.000 communes, dont 3 au Pays de Galles : Herbrandston, Pembrokeshire - 1500 habitants, Colwinston près de Cardiff (400 hab) et Llanfihangel y Creudyn, à environ 50 km de Llanwrtyd sur la route d'Aberystwyth.

Certains de ces villages ont été doublement chanceux car n'ayant eu aucun mort ni en 14/18 ni en 39/45. Ils n'ont donc pas dans l'ensemble de 'memorial', certains ont cependant érigé un monument ou une plaque commémorative, généralement dans leur église, pour célébrer leur bonne fortune.



En France, Thierville dans l'Eure, il est vrai petit village, est le seul 'Thankful village', qui n'a pas eu de mort ni en 1870, 1914, 1940 ni en Algérie.

Le village de GOUZEAUCOURT (20km à l'est de Bapaume) se souvient.

Le 21 mars 1918, le Kaiser et Ludendorff ont décidé de livrer l'ultime bataille "Die Kaiserschlacht" qui devrait voir la défaite des armées française et britannique.

A 9h40, dans un épais brouillard, 76 divisions allemandes vont se lancer à l'assaut des positions tenues par 26 divisions britanniques. Gouzeaucourt est défendu par la 9<sup>e</sup> Scottish Division. Les troupes allemandes se ruent sur les portions du front les plus faibles. Le combat fait rage au niveau du bois de Villers Guislain, du pont Caiffa, de la Haute Borne. La brigade Sud Africaine se défend pied à pied et consolide provisoirement sa position à l'Ouest du bois Gaucher.

Le 22 mars 1918, la 47<sup>e</sup> London Division, qui tenait le secteur, et la 9<sup>e</sup> Scottish Division se replient sur une seconde ligne de résistance. Gouzeaucourt est abandonné, aussitôt traversé par les troupes (Saxe et Hanovre) de la 107<sup>e</sup> Division allemande à la poursuite des Britanniques en retraite.

Le 28 septembre 1918. Les I<sup>er</sup> et III<sup>e</sup> armées britanniques reprennent l'attaque en direction de Cambrai. Cette avance au delà de Marcoing permet à la III<sup>e</sup> armée d'enlever Villers-Plouich et Gouzeaucourt.

Finalement, les arrière-gardes allemandes, chassées par les 21<sup>e</sup> et 33<sup>e</sup> Divisions du V<sup>e</sup> Corps d'Armée Britannique, abandonnent Gouzeaucourt.



Le 11 Novembre de cette année, l'armistice était signé. Quelque part dans une clairière, loin du Pays de Galles leur '*Hen Wlad fy nhadau*'. Le sergent n'était pourtant pas au bout de sa macabre mission. Quatre soldats de Llanwrtyd devaient rejoindre la liste des martyrs de la Grande Guerre, celle croyait-on, espérait-on qui devait être la « Der des Ders » (« The War to end all wars »).

Quatre jeunes qui ont encore souffert de leurs blessures avant d'y laisser leur vie.

La Plaque commémorative du Memorial de Llanwrtyd Wells met aussi à l'honneur

**Lieut Thomas DAVIES**  
**Pte William EVANS**  
**Pte Evan Owen JONES**  
**Pte Stewart JONES**

Bu farw o'r ol-efeithiau  
*Morts des suites de leurs blessures*



Sur la place, près du pont. Le bâtiment à droite est la Poste et son télégraphe porteur des tragiques nouvelles. (Infos LDHAC)



## 11 Novembre 1918 - L'ARMISTICE

**R**ethondes, 5h15, en plein cœur de la forêt de Compiègne, la paix est signée. Après plus de 4 ans de combats et des millions de morts (18 591 701), l'Allemagne est défaite. La France récupère l'Alsace et la Moselle et semble fière d'avoir lavé l'affront de 1870. Mais à quel prix !



**D**es paysages dévastés, des villes détruites, des villages rayés de la carte. Des familles dévastées par la perte d'un mari, d'un père, d'un frère ou d'un fils.

La France compte 1 397 800 militaires décédés durant le conflit ainsi que 300 000 civils. A cela s'ajoute des blessés, des mutilés et les malheureuses gueules cassées mais aussi de nombreux traumatisés psychologiques.

Ce 11 novembre 1918 à 11h, "la der des ders" prend fin sur l'ensemble du front. Le son des clairons remplace le bruit des canons.

Il aurait aimé vivre cela aussi, le Soldat 1ère classe Augustin TREBUCHON, le dernier poilu mort pour la France, le 11 novembre à 10h55...

**Le Pays de Galles** a lui aussi payé son lourd tribut.

35.000 morts sur les 700.000 victimes britanniques.

Au début des années 20, quand les Français érigeaient nos Monuments aux Morts, les Gallois lançaient des opérations de souvenir (Cymru'n cofio) : le *Welsh National War Memorial* à Cardiff et le *Welsh Book of Remembrance* (Livre du Souvenir Gallois).

**E**n l'absence de renseignements fiables et complets, une campagne de recensement, soutenue par les mouvements de femmes, fut lancée dans tout le Pays de Galles. Cependant, certaines familles ont eu des sentiments mitigés et hostiles sur la nature du souvenir. **Beaucoup** ont estimé que leurs proches avaient servi de «*chair à canon*» aux gouvernements pour un gâchis inutile et coûteux, et ont **refusé** que leurs noms soient utilisés dans des mémoriaux institutionnels qu'ils percevaient comme glorifiant la guerre ou justifiant un recrutement militaire forcé.

De ces débats ont émergé les symboles des coquelicots rouges et blancs (voir ci-dessous), favorisés respectivement par les mouvements militaires ou pacifistes pour le souvenir.



### La symbolique du coquelicot



Elle tire son origine d'un poème écrit par un médecin militaire canadien (John McCrae - «*In Flanders Fields* »).

En Avril 1915, au milieu de la tourmente des batailles d'Ypres, il perd l'un de ses meilleurs amis qui fut inhumé dans une tombe de fortune marquée d'une simple croix de bois. Des coquelicots sauvages (coquelicots rouges) commençaient à fleurir...

**E**n contrepoint à ce symbole du Coquelicot 'Rouge', une campagne du **coquelicot blanc** se développa dans les années 30 portée par les mouvements de femmes, puis des mouvements pacifistes qui voulaient non seulement commémorer toutes les victimes de la guerre, y compris les victimes civiles, mais également manifester son rejet des conflits armés en se dissociant des commémorations faisant subtilement l'apologie de la force militaire.

## Les GUEULES CASSEES...

L'expression « gueules cassées » a désigné les survivants de la guerre blessés au combat, amputés, mutilés, du visage, aveugles, gazés, défigurés.



Ces blessés étaient des hommes âgés de 19 à 40 ans. Alors que la reconstruction du pays nécessitait un énorme travail, leur invalidité limitait la main-d'œuvre disponible et constituait une charge financière du versement de pensions par l'État dans un pays vieillissant qui ne retrouvera sa population de 1913 que vers 1950.



Elle fait référence également à des hommes profondément marqués psychologiquement par le conflit, qui ne purent regagner complètement une vie civile ou qui durent, pour les cas les plus graves, être internés à vie.

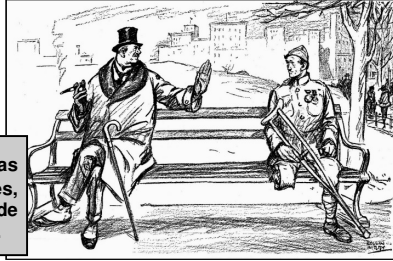
Tremblements incessants, pouvant aller jusqu'à l'impossibilité du sujet de se tenir en position debout appelés « les trembleurs » - Crises de terreur à l'évocation d'un fait ou la vue d'un objet rappelant la vie au front - Hallucinations, folie.



## La DETTE



Grâce à une souscription assortie à une tombola, ouverte à la fin de 1925, la première « Maison des Gueules cassées » fut inaugurée par le Président de la République Gaston Doumergue le 20 juin 1927.



Cependant, ces maisons ne symbolisent pas seulement la fraternité unissant les défigurés, mais aussi une sorte d'exclusion à l'intérieur de la société, une non-intégration d'après guerre.



Sous forme d'association qui n'a jamais demandé de subventions publiques, il a été lancé une souscription nationale assortie d'une tombola (appelée « la dette ») entre 1931 et 1933, puis fut financée à partir de 1935 par la Loterie Nationale (créée par l'État devant le succès remporté par cette association).

## ... Et les ANNEES FOLLES

À Paris, pendant les atrocités vécues sur les champs de bataille (voir p23), la population n'a pas perdu l'art de s'amuser. On fit la fête au début pour se moquer de l'ennemi et se donner du courage : « il allait prendre une belle raclée qui laverait l'affront de 1870 et ferait oublier la honte de l'affaire Dreyfus pour l'armée française » disait-on. On poursuivit la fête ensuite, pour distraire les permissionnaires. Puis, quand trop d'horreurs eurent enlevé aux « poilus » l'envie de rire, la fête continua pour se consoler.

Après la fin du conflit, une génération nouvelle rêve d'un monde nouveau et proclame « *Plus jamais ça !* ».



On s'empress de lui proposer de nouvelles griseries sur fond de musique. Venu d'Amérique avec les Alliés, le jazz fait son apparition mais également la danse, la radio et les sports, les industries avec les électroménagers etc, sur fond de très forte croissance économique...

L'utopie positiviste du XIX<sup>e</sup> siècle et son crédo progressiste font place à un individualisme déchaîné et extravagant oublieux des 'gueules cassées' spectateurs exclus à vie des frivolités.

On peut alors se demander si les 21.2 millions de blessés (dont 12.8 millions chez les Alliés) n'ont pas connu alors un sort plus atroce que les 9.7 millions de morts militaires et les 8.9 millions de victimes civiles.



# Les CIMETIERES - 1



Glyn BLTYHE  
14 Nov 1917  
1917

Peter Roderick WILLIAMS  
10 Juillet 1916  
1916

# Les CIMETIERES - 2

**THIEPVAL Memorial (F)**

John Caleb BRICK  
14 Juillet 1916  
RIP

Evan THOMAS  
10 Septembre 1916  
RIP

**Mametz**

**THIEPVAL**

Tombes de Guerre du Commonwealth  
**The Thiepval Memorial**

**Evan THOMAS**

E. J. BRICK J. C.  
BRICK L.  
BRIDGES C.  
BRISCO R.  
BRITTON T. H.  
BROOKS E. A.  
BROOME H.  
BROWN A.  
BROWN G. I.  
BROWN J. S.

THOMAS E. 2718  
THOMAS H. M.  
THOMAS J. 1858  
THOMAS J. 1913  
THOMAS J. L.  
THOMAS S.  
THOMAS W. H.  
TINKLIN A.  
WATSON W.  
WEEKS A. J.  
WHITE E.  
WHITE G.  
WILLIAMS E. G.

1240440 GUNNER  
**A. R. LEWIS**  
ROYAL GARRISON ARTILLERY  
21ST MARCH 1918 AGE 20

**THIEPVAL**

**GOUZEAUCOURT (Fr)**

**Aneurin Rhys LEWIS**  
21 Mars 1918  
RIP

**PONT du HEM (Fr)**

**GOUZEAUCOURT (Fr)**

David John JONES  
21 Février 1917  
RIP

DAVID JOHN JONES  
N. 2140440  
21ST FEBRUARY 1917

# Les CIMETIERES - 3

België

Vlaanderen  
Nieuwkerke  
Heuveland

Vlaanderen

Voormezele  
Ieper

Voormezele  
Enclosure N°s 1 & 2

DAVIES  
DAVID JOHN  
15 SEPTEMBRE 1917  
PONT DU HEM (FR)

VOORMEZELE (B)

David John DAVIES  
15 Septembre 1917

RIP

YPRES Town Cemetery (B)

VOORMEZELE (B)

William James DAVIES

Oorloggraven van het Gemeenbest  
Ypres Town Cemetery  
Extension

YPRES Town Cemetery (B)

RIP

BARD COTTAGE (Boezinge - B)

YPRES Town Cemetery (B)

Gwylim Thomas RICHARDS  
24 Juillet 1917

RIP

BARD COTTAGE  
1915 CEMETERY 1918

## REMERCIEMENTS



LLANWRTYD & DISTRICT HERITAGE AND ARTS CENTRE  
Pat Dryden

Tony Thorpe

Hywell Evans

Paul Schofield

Lynne Brookes

L'école de Llanwrtyd Wells - Gill Lloyd - Hywell Evans

Graprevine - O Geg I Geg - Ainsley Jones, Lindsay Ketteringham

Topographie - Bryn Davies, Jim Davies.

UNC départementale : Cyril Dehayes

Llangammarch History Society - Llandovery College War Memorial

Photos : Chris Prichard, Hywell Evans, LDHAC, Jean-Michel François

Traductions : Khady François-Diouf, Alexandrine François, Lesley Keates, Bryn Davies

Sources internet : Wikipedia - WW1wargraves - Commonwealth War Graves Commission - La documentation française

## INDEX

	Page		Page
ALLIANCES	5	JONES David John	20
ANNEES FOLLES	35	JONES Evan James	10
BATAILLE DE LA SOMME	13	KANTARA	19
BLYTHE Glyn	22	LEWIS Aneurin Rhys	32
BOEZINGE	38	LEWIS John Nicholas	8
BRICK John Caleb	14	MAMETZ	13-36
CEFN GORWYDD	11	MEMORIAL	7-15-19
CHAIR A CANON	33	MONUMENTS AUX MORTS	3
CHIENS	27	MUTINERIES	23
COQUELICOTS	33	NESLE	23-36
COUSINS	5-6	NOEL 1914	5
CULPABILISATION	4	PACIFISME	3-5-33
DARDANELLES	9	PONT DU HEM	21-37
DAVIES David John	28	PREECE Arthur Evan	18
DAVIES William James	26	PROPAGANDE	4
DER DES DERS	31	REFUS RECUPERATION	33
DERNIER POILU MORT	33	RICHARDS Gwylim Thomas	24
EGYPTE	19	SUEZ (Canal de)	19
FEMMES	5	THANKFUL VILLAGES	30
FUSILLES POUR L'EXEMPLE	23	THIEPVAL	14-16-37
FLATIRON (voir Mametz)		THOMAS Evan	16
GALLIPOLI	9	TURQUIE	9
GAZ MOUTARDE	25-27	VICTORIA (Reine)	5-6
GOUZEACOURT	37	VOORMEZEEL	30-31-38
GUEULES CASSEES	35	WILLIAMS Peter Roderick	12
HIVER MEURTRIERY 1917	20	YPERITE	25
		YPRES (leper)	25-27-38

*Llanwrtyd & District Heritage & Arts Centre are proud to have created the small display to commemorate the ending of World War One. This war sent many of our young people, and those of our enemies, to their death. Some were hardly out of school, most were poorly equipped for the horrors they would personally experience and witness, not only the soldiers who fought, but the nurses and other medical staff who must have seen the most dreadful horrors.*

*The centre opened its doors for the 2018 season on Maundy Thursday March 29<sup>th</sup>, and between then and the date of 06/07/2018, there have been over 500 visitors to the centre in general and the WW1 exhibition, which will be on display until Remembrance Sunday. The Centre received lot of comments about the exhibition written in our Visitors Book:...*

*I am honoured to have been asked to do this write up for the Brochure being compiled by Jean Michel François from our twin town of Mériel, with whom we have a close association with regular visits between our two towns mostly organised by our Twinning Associations.*

*I am certain that local people appreciate the support and appreciation given by our nation to our allies in France and Belgium during WW1, and appreciate us commemorating the ending of that bloody war at the 11<sup>th</sup> hour on November 11<sup>th</sup> 1918.*

*God Bless all who fought and either didn't return, or come home damaged physically and mentally, we can only imagine what they went through.*

Pat Dryden – 10/07/2018

Llanwrtyd & District Heritage & Arts Centre a présenté une exposition pour commémorer la fin de la 1ère Guerre Mondiale. Cette guerre a envoyé tant de nos jeunes, et ceux de nos ennemis, à la mort ; Certains à peine sortis de l'école, peu préparés aux horreurs dont ils allaient être témoins, qu'ils soient soldats au combat ou infirmières et services de santé.

Le Heritage Centre a ouvert ses portes pour sa saison 2018 le Jeudi Saint 29 Mars. En date du 6 Juillet, le Centre a reçu plus de 500 visiteurs.

L'exposition sur la Grande Guerre sera visible jusqu'au 11 Novembre, Jour du Souvenir.

Le livre d'or a reçu de nombreux commentaires de satisfaction...

...

Je me sens honorée d'avoir été pressentie pour écrire ces quelques mots pour la brochure écrite par Jean-Michel François, de Mériel notre ville jumelée avec laquelle nous avons des

rapports nombreux avec échanges réguliers principalement organisés par nos comités de jumelage.

Je suis certaine que la population de Llanwrtyd est sensible au fait de commémorer l'engagement de notre nation auprès de nos alliés en France et en Belgique pendant la 1ère guerre mondiale, et de célébrer ensemble la fin de cette terrible guerre à la 11ème heure du 11ème jour du 11ème mois 1918.

Que Dieu veuille sur ceux qui se sont battus et ne sont pas revenus, ou sont rentrés blessés physiquement et mentalement.

Nous ne pouvons qu'imaginer ce qu'ils ont vécu.

Pat Dryden – 10/07/2018





## Union Nationale des Combattants

### Comité Départemental Val d'Oise

## Les soldats se sont-ils sacrifiés ou ont-ils été sacrifiés ?

La Mère Patrie est en guerre, la France souffre, le peuple tout entier est prêt au sacrifice pour sauver le pays. Des jeunes hommes seront engagés dans l'armée et envoyés au front sans formation préalable. L'âge du recrutement est avancé pour pallier aux nombreuses pertes. Puis, au cours du conflit, les

hommes plus âgés seront également employés.

Depuis la défaite de Sedan en 1870, la France se prépare à la guerre face à l'armée prussienne. Un esprit de revanche grandit, il faut récupérer l' 'Alsace et la Lorraine'. Les tensions montent dans l'Europe du XX<sup>ème</sup> siècle. Deux Alliances se constituent. D'une part la Triple Alliance ou Triplice regroupant l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et le royaume d'Italie (1). D'autre part la Triple Entente regroupant en 1907, la France, le Royaume-Uni et l'Empire russe. (2)

8 juin 1914, l'archiduc François-Ferdinand, héritier du trône d'Autriche-Hongrie est assassiné à Sarajevo. L'Autriche demande réparation à la Serbie qui ne peut accéder à l'ultimatum. Le 28 juillet 1914, l'Autriche déclare la guerre à la Serbie, l'Europe alors plonge dans un conflit armé par le jeu des alliances...(2)

3 août 1914, la France (3) entre en guerre...

Le 4 août 1914, Le Gouvernement appelle à « l'Union Sacrée ». Les responsables politiques et chefs militaires veulent croire que cette guerre sera de courte durée ! Ces hommes, ces femmes, jeunes, vieux, ont-ils eu le choix ? Ils n'avaient qu'une volonté : sauver la France de l'envahisseur !

Août 1914, la France a une armée d'active forte de 882 000 hommes. Non sans réticence de certains parlementaires, la durée légale du service militaire avait été portée depuis le 7 août 1913 à trois ans au lieu de deux. Plus tard pour faire face à la crise des effectifs, pour remplacer les blessés et les morts, l'appel sous les drapeaux passera de 20 à 19 ans et les anciens seront maintenus mobilisés jusqu'à 50 ans.

20 % de la population se retrouva au combat, soit 75 % des actifs âgés de 20 à 35 ans. Pour faire face à la demande industrielle, environ 500 000 furent renvoyés dans leurs foyer.

Le monde agricole avec 3 700 000 fut particulièrement affecté, d'autant plus que dans le même temps, les meilleures bêtes de trait étaient réquisitionnées par l'Etat.

Afin de compenser le départ des hommes, il fut fait appel à la main-d'œuvre féminine. En 1917, 627 000 femmes occupaient des emplois dans l'industrie.

Durant ces années de guerre, la France fit également appel à l'immigration de travailleurs étrangers, 495 000 vinrent ainsi dans notre pays.

Des contingents de soldats du Royaume-Uni (Grande-Bretagne, Canada, Australie, Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud) (4), de Belgique et des Etats-Unis(5) viendront combattre à nos côtés.

Au terme de la guerre le bilan humain et stupéfiant, dramatique.

« Sacrifices ou sacrifiés », c'est au terme de ces 4 années d'enfer que nous, Français, avons retrouvé la LIBERTE.

Lieutenant Yannick Dehayes - Président Départemental UNC

Note 1 - l'Italie restera neutre, puis entrera en conflit contre l'Autriche (ndlr)

Note 2 - voir page 6 (ndlr)

Note 3 - Et le Royaume-Uni (ndlr)

Note 4 - Et leurs colonies (Indes et tout le Commonwealth pour le Royaume-Uni, voir p 9, 19 - AOF AEF pour la France - Turquie/Empire Ottoman pour les forces ennemies (ndlr)

Note 5 - Etats-Unis : 1917. (ndlr)



# Archives privées

Correspondance de guerre

Source Jean-Michel François

Chaumontel 28/11/1915  
10  
cher mari  
je réponds à ta petite  
je suis très heureux de te savoir

1915 - Cher Mari...

Carbonnières

Chaumontel 22 Février 1915  
Cher père  
je t'envoie ces deux notes pour te donner  
nous sommes en bonne santé et j'espère que tu est de  
même que tu devras avoir une bonne nuit

1915 - Cher Père ...

Hôpital Quatrain 26<sup>e</sup> 411 - Etat de Saint-Denis  
Carte Postale  
Cher femme et Chère fille  
le 21 Août 15  
Correspondance

1916 - Chère femme, chère fille...  
(de l'hôpital)

mandat, aujourd'hui  
nous venons de rep  
déjà partir et on  
on attend de ses  
pour passer une  
Enfin cher  
aussi. Je t'embrasse  
La fille qui t'aime  
a que me t'embrasse  
Leonie Hava

1917 - Ma chère fille...

le 30 Avril 1917  
Ma chère fille  
je te remercie de ta dernière lettre. Car tu m'as  
mon amour. Je t'embrasse ta mère ne souffre pas  
tant. Comme elle dit. Tant de te parler  
de parrai puis qu'il ma déjà écrit que  
je suis est déjà parti.  
Ma chère fille  
toujours en bonne santé et je vais en bien  
de même. Tu embrasse Maman  
père et André et le petit Paul.  
Ta mère qui t'embrasse  
Hava

1918  
5421

FASCICULE DE MOBILISATION.  
(Modèle 24)

de PARIS

NOM et prénoms: François  
Né le: 3 Janvier 1884  
Profession: Boulanger  
Grade: 2<sup>e</sup> classe  
Domicile: Chaumontel  
Canton de: Cuspy  
Département: Seine-et-Oise

Est placé dans la position: SANS AFFECTION.

TOUTE PIERRE POUR LE CAS DE MOBILISATION  
FAIRE SUIVRE PRÉSENT FASCICULE.

à la Carbonnière

Ordre de Mobilisation-  
Clovis François

Carte du Combattant...

OFFICE NATIONAL  
MUTILÉS, COMBATTANTS  
VICTIMES DE LA GUERRE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
N° 106993  
CARTE DU COMBATTANT  
Valable du 10 FÉV 1936 au 9 FÉV 1941  
Délivrée à

M. Blavoine  
Prénoms: Jean Baptiste Alexander  
Domicile: Cuspy  
Né le: 22 Janvier 1884  
A: Cuspy  
Département: Seine-et-Oise

Le Président  
Le Titulaire

Le Comité Départemental

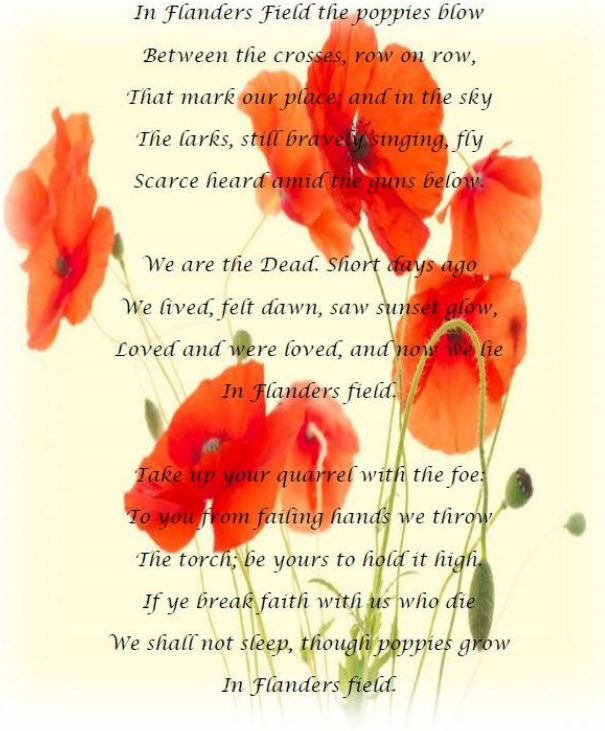
Archives privées



Cartes postales



## *In Flanders Field*



*In Flanders Field the poppies blow  
Between the crosses, row on row,  
That mark our place; and in the sky  
The larks, still bravely singing, fly  
Scarce heard amid the guns below.*

*We are the Dead. Short days ago  
We lived, felt dawn, saw sunset glow,  
Loved and were loved, and now we lie  
In Flanders field.*

*Take up your quarrel with the foe:  
To you from failing hands we throw  
The torch; be yours to hold it high.  
If ye break faith with us who die  
We shall not sleep, though poppies grow  
In Flanders field.*

*Written by John McCrae, May 1915*

*Dans les champs de Flandres, les coquelicots poussent entre les croix,  
rangée sur rangée,  
C'est là notre trace, et dans le ciel de rares alouettes chantent encore  
au-dessus des canons.*

*Nous sommes les morts de ces derniers jours.*

*Nous avons vécu. Nous avons senti l'aube, vu le rougeoyant coucher  
de soleil. Nous avons aimé, nous étions aimés, nous gisons maintenant  
dans les champs de Flandres.*

*Reprenez à votre tour votre querelle avec l'ennemi. A vous, de nos  
mains défaillantes, nous confions la flamme.*

*A vous de la garder haute.*

*Si vous rompez le lien avec nous les morts, nous ne dormirons plus  
jamais, même si les coquelicots poussent dans les champs de Flandres.*